

CERCLE AERONAUTIQUE LOUIS MOUILLARD

C.A.L.M

Louis-Pierre MOUILLARD, né à Lyon le 30 septembre 1831, mort au Caire le 20 septembre 1897 est considéré comme un des précurseurs du vol à voile. Dès sa jeunesse, il s'intéresse au vol des oiseaux. Lors d'un séjour en Algérie, il poursuit ses observations sur le vol des oiseaux et entreprend la construction de planeurs. En 1881, Mouillard publie *L'Empire de l'Air, Essais d'ornithologie appliquée à l'aviation*. En 1912, est publié un ouvrage posthume *Le Vol sans battement*.

DES PILOTES NATIFS DE LA REGION LYONNAISE

PIONNIERS DE L'AVIATION DE LOISIRS

LUMIERE, Henri, Louis, René, est né le 8 mai 1897 à Lyon 3^{ème}

Henri est le Fils d'Auguste Marie Louis Nicolas Lumière et de Marie Euphrasie Marguerite Winckler, domiciliés au 262, cours Gambetta à Lyon 7^{ème}. Il est le fils cadet d'Auguste Lumière, inventeur avec son frère Louis du cinématographe. Sportif accompli, il pratique, dès son plus jeune âge, la moto, la course automobile, la navigation à voile et à moteur et le ski. Très attiré par la mécanique, il entre à l'Ecole Centrale Lyonnaise en 1914, mais la guerre interrompt ses études.

Engagé volontaire pour la durée de la guerre, au titre du 2^{ème} groupe d'aviation, le 13 avril 1915, il est affecté au service automobile du 2^{ème} groupe d'aviation. Muté à l'école d'aviation militaire de Chartres comme élève pilote, le 30 novembre 1915, il est breveté pilote militaire n° 2409, le 17 janvier 1916. Nommé Caporal, le 15 janvier 1916, il effectue le stage de perfectionnement à l'école d'aviation militaire d'Avord, le 18 janvier 1916. Affecté comme moniteur de pilotage de l'école d'aviation militaire d'Avord, il obtient le brevet FAI n° 2876 délivré sur sa demande par l'Aéroclub de France, le 4 février 1916. Nommé Sergent, le 11 juillet 1916, il reçoit la récompense spéciale en faveur du personnel enseignant navigant des écoles d'aviation militaire en janvier 1917. Nommé Adjudant, le 21 novembre 1917, il est affecté au 1^{er} groupe d'aviation, le 18 octobre 1918. Placé en sursis d'appel jusqu'au 31 août 1919, comme chimiste à la maison Lumière et Jouglà à Lyon-Montplaisir, le 15 mai 1919. Maintenu en sursis d'appel jusqu'à la démobilisation de sa classe comme chimiste à la maison Lumière et Jouglà à Lyon-Montplaisir, le 18 août 1919, il est démobilisé, le 15 septembre 1919. - Nommé Lieutenant de réserve, le 31 mars 1929. Nommé Capitaine de réserve, le 25 décembre 1938. Rappelé à l'activité par la mobilisation générale, le 1^{er} octobre 1939. Commandant l'escadrille de chasse et de reconnaissance ECR II/562 à Lyon-Bron, sur Nieuport-Delage NiD 622. Démobilisé, le 11 juillet 1940

Au lendemain de la Première Guerre mondiale, Henri Lumière, entre à la société Union Photographique Industrielle, établissements Lumière et Jouglà réunis. De 1919 à 1964, il consacra sa vie à diriger la Société Lumière, papier photographique. En tant qu'administrateur de nombreuses sociétés, il participa activement à la vie économique et publique dans la région lyonnaise. Administrateur provisoire de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Lyon, le 3 septembre 1944. Président du Conseil d'administration du 25 octobre 1940 au 11 juin 1964. Président de l'Assemblée des Présidents des Chambres de commerce et d'industrie de 1944 à 1956. Président de la Société lyonnaise de textiles (SLT), puis administrateur du comptoir des textiles artificiels. Président du syndicat des textiles artificiels du 22 janvier 1945 au 16 février 1948. Conseiller municipal de Lyon de mars 1959 au 9 août 1963. Administrateur de la Foire de Lyon. Administrateur de la compagnie nationale du



Rhône. Administrateur d'enseignement professionnel du Rhône. Président du conseil d'administration de l'école supérieure de chimie industrielle (ESCIL) de Lyon. Administrateur de l'institut national des sciences appliquées (INSA). Administrateur de la compagnie nationale Air Franc

Pendant la Seconde Guerre mondiale, Henri Lumière refuse la livraison aux autorités allemandes de produits photographiques et pharmaceutiques, fabriqués par les usines Lumières. Il apporte un soutien aux familles des ouvriers envoyés en Allemagne dans le cadre du service du travail obligatoire (STO), aide matérielle en matériels de santé aux maquis et aux œuvres sociales de la résistance. Organise le déménagement clandestin du stock d'or de la Banque de France de Lyon avec des camions de la société Lumière.

Henri Lumière se marie avec Mademoiselle Odette Louise Rose Winckler en mairie de Lyon 7^{ème}. le 4 juin 1926, ils divorcent le 1^{er} décembre 1932. Lors d'un meeting aérien à Bron, il rencontre Olga Eva Amélia Térésa Piperno. Henri Lumière se remarie en mairie du 16^{ème} arrondissement de Paris, le 10 janvier 1935. Avec son épouse, il effectue de très nombreux voyages aériens.

Henri Lumière a été un remarquable aviateur, il devint un pilote de voltige aérienne réputé. Propriétaire du Gourdou B6 n° 01 immatriculé F-AGCH, le 18 avril 1924. A pris part au 5^{ème} rallye aérien national organisé par l'Aéroclub d'Auvergne, aux commandes d'un hydravion Schreck FBA 17 n° 1200-56 à moteur Hispano-Suiza de 180 cv immatriculé F-AIPY, le 6 juillet 1929. Présentation en 1929 dans des meetings du planeur Wein construit par l'autrichien Robert Kronfeld. Admis à l'Aéroclub de France, le 5 juin 1930. Membre du comité de direction du groupement "*Le Roland-Garros*", ce groupement d'aviation privée de l'Aéroclub de France a pour but de faciliter le tourisme aérien en France. Président de l'Aéroclub du Rhône et du Sud-Est du 19 mai 1931 à 1967. A pris part à la coupe de Montigny, organisée par l'Aéroclub d'Auvergne, aux commandes d'un Morane-Saulnier 230 à moteur Salmson de 230 CV immatriculé F-ALBH du 8 au



15 juillet 1932. Président du groupement d'aviation des scouts lyonnais, le 16 mai 1933. A obtenu le brevet B n° 43 de vol sans moteur en mars 1934. A pris part à la course de vitesse de la coupe "*Armand Esders*" entre Deauville et Cannes, aux commandes d'un Caudron C 530 Rafale à moteur Renault n° 3920 immatriculé F-ANAR, les 21 et 22 juillet 1934. A pris part à la coupe Zénith, aux commandes d'un Caudron Rafale à moteur Renault, le 28 septembre 1934. Il fit le parcours en 6 heures à 250 km/h de moyenne. A obtenu une prime de parcours de 5.000 frs aux "*12 heures d'Angers*" et pilotait un Caudron Rafale C 660 à moteur Renault n° 3/6938 en 1935. S'est classé 3^{ème} à la course de vitesse de la coupe "*Armand Esders*", en juillet 1935. A pris part, aux commandes d'un Caudron C 635 Simoun n° 7087.6 immatriculé F-ANXJ, au meeting international du Caire



(Egypte) du 22 au 28 février 1937. A effectué une exhibition d'acrobatie, aux commandes d'un Morane-Saulnier 230, à Ambérieu en Bugey en mai 1937. Propriétaire d'un Beech 18 serial 7691 immatriculé F-BEDV, baptisé 'Inch Allah' avec lequel les déplacements familiaux entre Lyon et sa résidence de Cannes, et aussi vers Casablanca.

Henri Lumière participe à de nombreux meetings régionaux et nationaux. Titulaire de 6.000 heures de vol, il assure la Présidence de l'Aéroclub du Rhône et du Sud-Est de 1931 à 1967 qui devient l'un des premiers clubs aéronautiques de France.

Chevalier de la Légion d'Honneur, en date du 31 juillet 1931. Médaille de la Résistance décernée le 17 novembre 1945. Commandeur du Mérite commercial, en date du 28 février 1948. Officier de la Légion d'Honneur, en date du 2 février 1949. Médaille de l'Aéronautique

Henri Lumière décède à Cannes, le 4 octobre 1971, à l'âge de 74 ans. Il est inhumé au cimetière de La Guillotière à Lyon dans le caveau familial

BURLATON, Georges, Antonin, est né le 6 mai 1895 à Sathonay (dans l'Ain rattaché au département du Rhône en 1968).

Georges est le fils de Pierre Burlaton et de Laure Vieux. Il reçoit son baptême de l'air à 15 ans sur avion Sommer.

Georges Burlaton est appelé au service à la 14^{ème} section de secrétaires d'état-major, le 1^{er} décembre 1914. Il passe à l'aéronautique militaire comme élève pilote en juin 1915, brevet de pilote militaire n° 1839 obtenu à l'école d'aviation militaire de Pau, le 23 octobre 1915, puis stage de perfectionnement à l'école d'aviation militaire d'Ambérieu en Bugey. Muté sur avion Breguet-Michelin, à compter du 11 décembre 1915. Stage au GDE (Groupement des divisions d'entraînement) sur avion BM du 21 janvier au 5 mars 1916. Envoyé à Clermont-Ferrand, où était assemblé les Breguet-Michelin, le 5 mars 1916. Affecté comme pilote à l'escadrille BM 120 du 5 mars 1916 au 8 juillet 1917. Georges Burlaton, nommé sergent en décembre 1916, est blessé au cours d'un accident d'atterrissage au retour d'une mission de bombardement sur le terrain d'Habsheim (Mulhouse), le 17 mars 1917. Hospitalisé, il a été en convalescence jusqu'au 15 juillet 1917. Citation à l'ordre de l'armée, le 17 mai 1917. Affecté au RGA de Matougues, le 15 septembre 1917. Pilote à l'escadrille BR 66 du 18 septembre au 28 décembre 1917, il est fait prisonnier, en compagnie du Sous-lieutenant Léopold Debrus, observateur, après qu'il ait posé le Breguet 14 B2 n° 1168 codé "11" en zone occupée par les Allemands, perdus en raison des fortes rafales de vent et de neige, le 28 décembre 1917

Au lendemain de la Première Guerre mondiale, Georges Burlaton rejoint la société des produits "Lavix" fondée en 1910 par Pierre Burlaton, dont l'ascendant avait acheté début 1900 un brevet aux Frères Lumière pour la fabrication des «boules bleues d'outre-mer Lumière» qui blanchissaient le linge.

Georges Burlaton obtient le brevet de tourisme n°27, le 9 novembre 1921. Il fonde avec ses amis Ariste Gignoux, Peix et Velut, la Société d'Aviation de Lyon, qui achète un Dorand et deux Sopwith avec lesquels il donna de nombreux baptêmes de l'air et participa aux meetings



régionaux. Dans les années 1930, Georges Burlaton, Vice-président de l'Aéro-club du Rhône, forme de nombreux pilotes et participe à une multitude de meetings régionaux et nationaux avec présentation d'avions à moteur et de planeurs.. En 1933, Georges Burlaton est propriétaire du Caudron C282/2 Phalène, immatriculé F-AMGJ. Le 7 janvier 1933, sur planeur Chapeaux, il réalise, en région lyonnaise, un exploit en vol à voile. En outre, Georges Burlaton réalise des voyages aériens à l'étranger sur Caudron. Il est la « cheville ouvrière du club » en étant particulièrement actif.

Mobilisé à la base aérienne de Bron en 1939, il commande l'escadron d'entraînement des pilotes polonais.

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, Georges Burlaton est élu Président de l'Union Régionale des Aéro-clubs Rhône-Alpes, puis Président de la Fédération Nationale Aéronautique pendant 7 ans. Il totalise 4.335 heures de vol.

Georges Burlaton qui adhère aux Vieilles Tiges, le 15 janvier 1949, avec le n°67, décède le 8 février 1973.

